



Conseil national des cycles supérieurs

210, rue Ste-Catherine Est
Bureau 300
Montréal (Québec)
H2X 2L1
Tél.: (514) 396-3380
Télec.: (514) 396-7140
www.feug.qc.ca
feug@feug.qc.ca



Ensemble pour l'éducation!

Communiqué *Pour diffusion immédiate*

Marois fait craindre le pire au milieu de la recherche universitaire

Montréal, le 26 septembre 2002- La décision du gouvernement de créer un méga-ministère des Finances, de l'Économie et de la Recherche risque de nuire au maintien et au développement de la recherche universitaire en mettant l'accent exclusivement sur les liens entre la recherche et l'industrie. Le *Conseil national des cycles supérieurs* (CNCS-FEUQ), la *Fédération québécoise des professeurs et professeures d'université* (FQPPU), la *Fédération du personnel professionnel des universités et de la recherche* (FPPU), la *Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec* (FNEEQ-CSN) et la *Fédération des professionnelles-CSN* (FP-CSN), tous membres de la Table des partenaires universitaires, sont en effet fort inquiets des conséquences que l'orientation de l'appareil étatique proposée hier peut avoir sur la recherche, surtout la recherche universitaire, tant au point de vue de son financement que de sa valorisation.

« Bien que la recherche ait parfois des retombées sur l'économie, nous sommes étonnés que Mme Marois parle de cette fusion comme celle de trois ministères à vocation économique », souligne Michel Tremblay, président de la FP-CSN. Dans le milieu de la recherche, les gens s'inquiètent de ce lien de plus en plus tangible qui s'établit entre recherche et rentabilité. **« Quelle importance le gouvernement accordera-t-il à la recherche à travers les finances et l'économie? Doit-on comprendre qu'on soutiendra surtout les projets de recherche profitables à l'industrie? »** s'interroge Carole Demers, présidente du FPPU.

« Les chercheurs québécois travaillent pour le développement de la science ainsi que pour le progrès social, culturel et économique. Ils ont depuis longtemps démontré la pertinence de leurs recherches à tous les niveaux », rappelle Pierre Patry, président de la FNEEQ-CSN. La valorisation de la recherche doit donc se faire au-delà des simples possibilités de commercialisation. La FQPPU, et sa présidente Arpi Hamalian, abondent en ce sens : **« Il faut garder à l'esprit que les chercheurs doivent en bonne partie rester neutres pour mener à bien un travail objectif qui sert les intérêts et les besoins de la population, et non exclusivement celui des entreprises ».**

Créé il y a à peine trois ans et demi, le ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie s'était doté d'une politique ambitieuse visant à appuyer ce développement économique, social et culturel de la recherche au Québec. La mise en œuvre de cette politique se fait cependant attendre. **« Avec la fusion des ministères, la concrétisation des mesures proposées n'est pas pour demain. Le processus de valorisation de la recherche entamée par le MRST pourrait se voir tué dans l'œuf »,** déclare France St-Onge, présidente du CNCS-FEUQ.

Le bien-être des québécois passe par une contribution des chercheurs québécois à la société et par le maintien de l'autonomie de la recherche. La Table des partenaires universitaires du Québec compte rencontrer la ministre Marois afin de s'assurer que la réorganisation des ministères ne nuise pas au développement de la recherche ainsi qu'aux retombées positives qu'elle devrait avoir pour toute la société, tant au niveau social qu'économique.

-30-

Source : Frédéric Champagne
Attaché CNCS-FEUQ
Tél. : (514) 396-3380